

Gérard CHALIAND, *D'une guerre d'Irak à l'autre.*  
*1991-2004*

Paris, Métailié, 2004, 264 p.

Aurélia Lamy

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7755>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.7755](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7755)

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2006

ISBN : 978-2-86480-828-2

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Aurélia Lamy, « Gérard CHALIAND, *D'une guerre d'Irak à l'autre. 1991-2004* », *Questions de communication* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 01 décembre 2006, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7755>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.

Tous droits réservés

---

# Gérard CHALIAND, *D'une guerre d'Irak à l'autre. 1991-2004*

Paris, Métailié, 2004, 264 p.

Aurélia Lamy

---

## RÉFÉRENCE

Gérard CHALIAND, *D'une guerre d'Irak à l'autre. 1991-2004*. Paris, Métailié, 2004, 264 p.

- 1 « On ne peut comprendre les enjeux de demain sans un retour en arrière » (p. 162). C'est ce retour en arrière que nous propose Gérard Chaliand à travers une sélection de textes s'échelonnant de 1991 à 1994. L'aire que ces textes couvrent va du Caucase au Sous-continent indien, l'intérêt étant davantage porté sur l'Irak. Cette couverture permet d'aborder la question centrale de l'ouvrage, à savoir « la violence politique armée dans le cadre de conflits inégaux où guérilla et terrorisme sont les armes du faible au fort » (p. 13). En tant que spécialiste français de l'étude des conflits armés et des relations internationales et stratégiques, qui mieux que Gérard Chaliand était en mesure de dresser ce panorama de la situation militaire et politique en « Asie antérieure » (p. 134) ?
- 2 La spécificité de l'ouvrage réside dans la diversité des écrits. Entretiens, reportages, narrations se côtoient et donnent du rythme à la lecture. Outre la diversité d'écriture, c'est à celle des supports qu'est confronté le lecteur. Articles journalistiques de presse quotidienne nationale (*Le Monde, Le Figaro...*), de presse hebdomadaire ou mensuelle (*Télérama, Le Point...*) – publiés ou non –, articles de revues spécialisées en sciences politiques, humaines, sociales ou géopolitique (*Hommes et migrations, Armées d'aujourd'hui, Stratégiques...*), extraits de discours, d'ouvrages, écrits scientifiques sont autant de références qui enrichissent l'approche des événements. Tous les articles sont extraits de leur contexte et présentés comme tels. Ils relatent d'une manière juste et objective les événements à un moment donné de l'Histoire, incarnant des *puncta* de vécus, d'opinions et d'émotions qui impliquent l'auteur. Leur pertinence tient à leur

mise en perspective historique. *D'une guerre d'Irak à l'autre. 1991-2004* propose un découpage chronologique des faits, de la première guerre du Golfe à la seconde, en passant par les guérillas dans l'arc de crise – représenté graphiquement p. 9 – et les attentats du 11 septembre 2001 qui marquent un revirement dans la politique internationale tournée vers la « croisade contre le terrorisme ».

- 3 En résulte le constat selon lequel l'équilibre stratégique sur lequel était fondé l'après-Seconde Guerre mondiale est modifié par la mort des empires territoriaux. Suite à la chute de l'empire soviétique – et selon l'expression journalistiquement consacrée – nous entrerions dans « un nouvel ordre mondial » où les  tats-Unis prennent politiquement et militairement la place de leader. Cette période d'après-guerre froide que couvre l'ensemble des textes voit l'émergence de conflits diversifiés aux causes multiples : faiblesse de l'état, stagnation ou régression économique, mais surtout absence d'intégration nationale, oppression des minorités... Un contexte qui favorise l'émergence de la première guerre du Golfe, une guerre non aboutie qui redonne aux  tats-Unis une place hégémonique. Gérard Chaliand questionne les fondements ainsi que l'évolution de la stratégie politique et militaire de Saddam Hussein. Il aborde longuement la prédominance de la guerre psychologique, où la conquête des esprits est aussi importante, si ce n'est plus, que la conquête du territoire. Ainsi aide-t-il à mieux comprendre les évolutions du terrorisme actuel et l'importance accordée aux « affectivit s collectives et individuelles » (p. 43). Ceci est d'autant plus vrai dans une situation où sont prônés la démocratie et les médias de masse : « Le conditionnement, la manipulation de l'opinion publique et la censure sont les corollaires de la médiatisation audiovisuelle, et plus particulièrement visuelle » (p. 54). La guerre du Golfe prend place dans un contexte géopolitique global où les guérillas deviennent le moyen dominant de diffusion des idées. Cette « technique fondée sur le harcèlement grâce à la mobilité, sur la surprise et le refus du combat frontal décisif » (p. 64) se manifeste au Cachemire, dans le Haut Karabakh, en Turquie, au Sri Lanka, où elle laisse peu à peu la place au terrorisme. Ici, Gérard Chaliand propose une présentation complète du Mouvement de libération des Tigres Tamouls, mouvance totalitaire où l'attentat-suicide est la forme extrême de soutien au mouvement. Les attentats du 11 septembre sont présentés comme le stade ultime du terrorisme, défini par Gérard Chaliand comme « la terreur exercée par des groupes qui frappent aveuglement des civils et cherchent à émouvoir l'opinion » (p. 242). Ils marquent l'émergence d'une nouvelle forme de terrorisme sans revendication précise, dont le but est de faire un maximum de morts au nom de la religion. C'est une des formes les plus probantes de l'instrumentalisation politique du religieux à forte connotation moralisatrice. Pour mieux comprendre les attentats et les liens qu'ils entretiennent avec les conflits proches et moyen-orientaux, l'auteur propose un panorama international des différentes formes d'actions terroristes. Il explique l'émergence d'un islamisme radical dont le but principal est la reconstitution de l'*Oumma*, une communauté de croyants, qui exclut les  tats jugés impurs. Pour les  tats-Unis, la nouvelle configuration stratégique mondiale exige une doctrine non plus fondée sur la dissuasion mais sur la préemption. Cette conception conduit à la seconde guerre d'Irak, où les  tats-Unis souhaitent la création d'un régime démocratique et fédératif qui pourrait servir d'exemple au Moyen-Orient et surtout induire un jeu d'alliance favorable à la politique américaine. « La grande stratégie américaine » (p. 191) a pourtant ses failles, notamment dans sa mauvaise gestion de l'après-conflit, dans l'accord donné à la

Turquie d'entrer en Irak en soutien aux troupes américaines, ou dans l'utilisation de la propagande pour légitimer leur action.

- 4 Par la mise en perspective des actions en Irak et de leurs limites, Gérard Chaliand propose une vision prospective des faits et de leurs conséquences sur un plan géopolitique. Fort d'une expérience d'observateur et surtout de participant à de nombreuses guérillas de décolonisation ou mouvements de révoltés au Vietnam, en Afghanistan, en Amérique latine ou en Europe de l'Est, l'auteur est lucide sur la réalité de la situation proche et moyen-orientale : « Les visions géopolitiques n'ont de sens que confrontées aux réalités du terrain » (p. 141). Ces expériences, qui l'ont conduit à devenir *persona non grata* en Turquie et en Irak, lui ont surtout permis d'établir des théories et des systèmes fournissant des clés de fonctionnement des conflits irréguliers. Ceux-ci viennent agrémenter les explications et les récits proposés.
- 5 Cet ouvrage est en prise avec une actualité internationale dont les mouvements sont inintelligibles aux non-spécialistes. Ses analyses sortent des discours en vogue sur la théorie du complot pour aborder le plus objectivement possible la légitimité des actions militaires américaines. On ne peut que louer la rigueur rédactionnelle et scientifique de l'auteur, qui n'hésite pas à revenir sur certains de ses textes, à y apporter des notes de correction au regard de l'évolution de la situation. Toutefois, la compréhension des textes nécessite un arrière-plan culturel en matière de politique internationale. Aussi peut-on regretter l'absence d'une bibliographie de référence, permettant de revenir sur des notions parfois complexes, et nécessitant un approfondissement. Cela n'en rend pas moins la lecture particulièrement enrichissante et motivante.

---

## AUTEURS

AURÉLIA LAMY

CRAPE, université Rennes 1